



La politique d'exportation d'armement russe

Le secteur d'exportations d'armes et de matériel militaire russe affiche une santé de fer. En Mars 2016, Vladimir Poutine annonçait que le portefeuille des commandes d'exportations était en hausse, et qu'il dépassait désormais les 55 milliards de dollars, une somme qui n'avait jamais été atteinte depuis 1992. Ce chiffre est très significatif pour le gouvernement, car c'est notamment au travers de l'exportation d'armement que la Russie tente de devenir un acteur de plus en plus influent parmi les grandes puissances.

La structure d'État qui a permis à la Russie de dynamiser son secteur militaro-industriel

En 2000 *Rosoboronexport State Corporation (ROE)* est venu renforcer le complexe militaro-industriel russe. ROE est une agence publique à laquelle le gouvernement russe confie le quasi-monopole de la négociation des contrats d'armement et la commercialisation de l'ensemble des produits de l'industrie de défense russe. En effet, l'industrie de l'armement est un pilier du développement économique, de la sécurité et de la diplomatie russe. C'est grâce à ROE que le secteur d'exportation d'armement, qui s'était effondré au cours des années 1990, a pu redécoller à la suite de sa création en 2000. Depuis, les ventes d'armes n'ont cessé d'augmenter. Selon le *SIPRI*¹, en 2015, les dépenses militaires représentaient 5.4% du PIB, alors qu'en 2014, elles ne représentaient que 4.5%.

Depuis la campagne militaire en Syrie, le chiffre d'affaire de la ROE explose. Cette campagne, dans laquelle la Russie a investi l'équivalent de 396 millions d'euros, de sorte que Moscou montre au monde entier l'efficacité de son armement. La Russie fonde ses exportations sur les hydrocarbures, représentant environ 70% des exportations, et l'armement, deuxième secteur d'exportation. La Russie est le deuxième exportateur mondial d'armement après les États-Unis, qui restent dominants. Les exportations américaines qui s'élevaient à 10 484 millions de dollars en 2015, sont deux fois plus importantes que les exportations russes, et cinq fois plus importantes que celles de l'Allemagne et de la France.

Une politique commerciale stratégique tout en respectant des contraintes politiques

Jusqu'au milieu des années 2000, 80% des exportations d'armement russes étaient dirigées vers la Chine et vers l'Inde. Dès 2006, la ROE se diversifie et adopte une stratégie différente, qui vise principalement trois régions : l'Amérique Latine, le Moyen-Orient et l'Asie. La ROE se concentre sur deux domaines, le premier étant la reconquête des marchés dans les pays alliés de l'ex-URSS tels que le Pérou, l'Algérie, le Vietnam ou encore l'Iran, ces derniers ayant besoin de renouveler ou de moderniser leur équipement militaire. Parallèlement, la Russie cible de nouveaux marchés, notamment dans des pays qui sont soumis à des embargos, comme le Soudan ou l'Iran, sans avoir la possibilité d'importer des armes américaines ou européennes.

Les Russes profitent notamment de la popularité de leur système mobile de missiles sol-air *S-400 Triumph*, destiné à détruire les moyens d'attaque aérospatiale, tels que des avions de combat ou des missiles balistiques. Les *S-400* semblent attirer beaucoup de clients notamment depuis la campagne menée en Syrie, véritable terrain de démonstration de ce système qui s'inscrit au cœur du déni d'accès à l'arme aérienne adverse. La Chine prévoit l'achat de plusieurs *Triumph*, mais ils ne devraient pas être livrés avant 2018 car la Russie privilégie d'abord l'équipement de sa propre armée.

Le succès de l'industrie d'armement russe à l'étranger permet à Moscou de choisir ses clients. Le cas des négociations qui avaient échoué avec la Chine à propos de l'achat potentiel d'avions de chasse SU-33 reflète ce phénomène. Après trois ans de négociations, la Russie avait refusé de vendre une quarantaine de SU-33 de peur que les Chinois n'effectuent un transfert de technologie, ce qu'ils ont réussi à faire avec le J-15, bien que le SU-33 leur ait été refusé.

*Cependant, les impressionnantes exportations russes ne reflètent qu'une partie de l'équation. Si les exportations d'armement sont élevées, les importations aussi sont très importantes. En effet, le manque d'innovation est un problème récurrent dans l'industrie militaire russe. La Russie est contrainte d'importer pour acquérir des techniques de pointe, comme elle l'a fait en tentant d'acheter deux bâtiments de projection et de commandement *Mistral* à la France, ou comme son acquisition de drones israéliens.*

Ces propos ne reflètent que l'opinion de l'auteur.